Quoi de neuf ?

ATD QUART MONDE

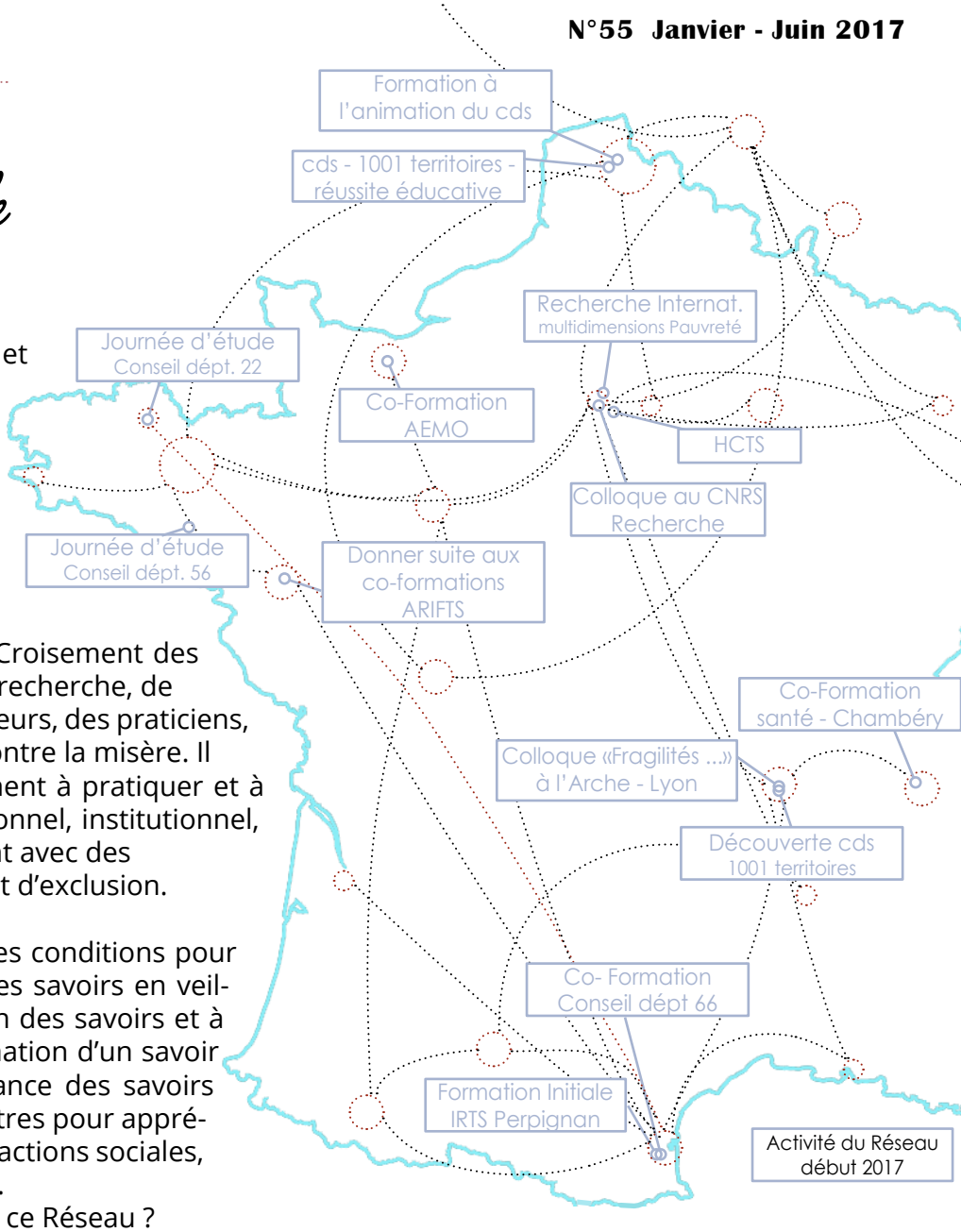
Le bulletin du réseau « Participation, Croisement des savoirs et des pratiques »

www.croisementdessavoirs.org

N°55 Janvier - Juin 2017

Éditorial

Faire Réseau ensemble



Depuis une vingtaine d'années, la démarche de croisement des savoirs et des pratiques, initiée, expérimentée et développée à partir et avec les personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale qui prennent la parole et exercent leur pouvoir d'agir au sein d'associations solidaires et citoyennes, a fructifié en Réseau.

Ce Réseau Wresinski «Participation, Croisement des savoirs» rassemble des acteurs de la recherche, de l'action et de la formation, des chercheurs, des praticiens, des militants associatifs qui luttent contre la misère. Il rassemble des personnes qui cherchent à pratiquer et à développer dans leur cadre professionnel, institutionnel, associatif, la démarche de croisement avec des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion.

Le but d'un tel Réseau est de créer les conditions pour travailler ensemble en croisement des savoirs en veillant à la fois à l'autonomie de chacun des savoirs et à leur réciprocité. Il n'y a pas de domination d'un savoir sur les autres mais une reconnaissance des savoirs pluriels qui ont besoin les uns des autres pour appréhender la réalité et co-construire des actions sociales, culturelles, économiques, politiques...

Concrètement comment est organisé ce Réseau ?

Le Réseau vit par ses membres qui agissent dans leur contexte professionnel, universitaire, associatif. Lecture d'une publication, visionnage d'une vidéo, rencontre d'un.e collègue, participation à une information ou une formation, organisation d'un temps de croisement, d'un séminaire ...

(Lire la suite en page 2)

À DÉCOUVRIR DANS CE QUOI DE NEUF ?

Dossier - Colloque CNRS : Construire les savoirs avec tou.te.s ? **p. 4-5**
Perspectives - En quête de justice - Faisons le point. **p. 6**
Travail social - Les membres du réseau mobilisés sur tous les fronts **p.7-9**

Éditorial ... (suite)

Les déclics sont multiples pour la prise de contact avec le Réseau du croisement ou pour « oser » entreprendre. Le Réseau apporte un soutien, un appui sans se substituer aux forces locales qui sont à mobiliser.

Les Ateliers du croisement des savoirs, une équipe d'ATD Quart Monde qui met en œuvre la charte du croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté, font partie du Réseau.

Un comité d'orientation composé de fondateurs, d'universitaires et praticiens ayant l'expérience de la démarche de croisement détermine des lignes prioritaires en fonction des informations recueillies et des réalisations en cours.

Pour cette année 2017, ces priorités concernent :

- la communication (site internet, le fichier des abonnés à Quoi de Neuf journal d'information du Réseau, la présence au sein des organismes consultatifs)
- la régionalisation (animation, liens avec le national, l'implication des trois composantes du croisement : universitaires, professionnels, militants associatifs qui luttent contre la misère)
- la recherche (création d'un espace collaboratif suite au colloque qui s'est tenu au CNRS)
- la formation à la démarche de croisement des militants vivant la pauvreté (avec des associations partenaires)
- une formation qualifiante proposée aux militants intervenant en croisement (de médiateurs sociaux en partenariat avec des centres de formation)
- les co-formations (référentiel pour « la co-formation en croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté », labellisation d'équipes associées, développement de partenariats avec des instances administratives, économiques, environnementales...).

Faire partie de ce Réseau inspire, motive et crée une dynamique collective. Rejoignez-nous !

Claude et Françoise Ferrand

Journée d'étude du Réseau

Cette journée avait pour thème *l'impact des recherches, formations, actions en croisement des savoirs sur la vie des personnes du milieu de la pauvreté à court, moyen et long terme.*

Ce 24 juin, 50 personnes, venant de plusieurs régions de France (Bretagne, Île de France, Loire-Atlantique, Nord, Normandie, Rhône-Alpes, Sud-Ouest..) et de Belgique, ont participé.

En introduction de la journée, le récent décès de Denise Bernia, 53 ans, militante belge ayant participé au programme initial de croisement Quart Monde – Université, est évoqué. Denise a dit à plusieurs reprises ce que sa participation active à ce programme avait changé dans sa vie : la fierté d'avoir tenu tout au long de ce programme le dialogue avec des universitaires, la confiance en soi, l'affirmation de ses droits, le pouvoir de se défendre...

Venant d'horizons différents – associatifs, professionnels, universitaires – les participants de la journée d'étude se sont ainsi questionnés à partir d'exemples précis apportés par des militants.

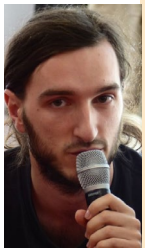
En quoi les actions – formations - recherches en croisement contribuent-elles à la lutte contre la pauvreté ?

Plusieurs exemples ont été donnés de changements personnels et de soutien apporté à des personnes en conflit avec certaines administrations.

Mais comment passer des changements individuels aux changements collectifs ?

Plusieurs pistes ont été évoquées, notamment un lien plus étroit, une continuité entre les moments vécus de croisement (qui sont très souvent en dehors du lieu géographique d'habitat des militants) et les groupes associatifs locaux des militants, afin que le relais puisse se faire et que l'impact devienne collectif. Une autre piste est que l'information circule mieux sur les effets, les suites des temps de croisement au sein des institutions professionnelles, universitaires et sur le plan politique.

Françoise Ferrrand



Une formation Inter-associative pour bientôt

Oui à la participation mais ...
Aujourd'hui, dans un contexte où les injonctions à « la participation des personnes » dites accompagnées sont multiples, particulièrement dans le domaine social, les risques de dérapages éthiques sont importants. Les dérives sont déjà nombreuses : qu'il s'agisse de témoignages individuels de personnes vivant la pauvreté (sans préparation ni suivi) ou bien de dispositifs qui permettent à quelques unes de donner leur avis au nom de leur milieu, sans travail sur la représentation collective.
Dans ce cadre, le croisement des savoirs, de plus en plus reconnu, apparaît comme une démarche à part, parce qu'elle garantit à la fois une éthique démocratique (participation ascendante et collective) et une méthodologie rigoureuse. Mais elle doit avoir les moyens de poursuivre son essor.

Renforcer l'engagement militant
Pour pouvoir répondre davantage aux sollicitations des institutions et pour être une plus grande force de propositions et d'interpellations au plan local et national, l'engagement et la formation des personnes en grande précarité doivent être largement renforcés.
Cet engagement militant n'est possible qu'avec le soutien permanent du milieu associatif solidaire des personnes en grande précarité, et ayant une visée politique de transformation de la société fondée sur les valeurs démocratiques.
Des associations citoyennes sont déjà mobilisées pour mettre en oeuvre le pouvoir d'agir des habitants, parfois en référence au croisement des savoirs. Elles souhaiteraient être soutenues localement et nationalement.

Projet
Pour renforcer cette dynamique, le Réseau «Participation, croisement des savoirs» organise une « formation construction inter-associative ».

Cette formation-construction portera :
• sur les démarches et les moyens à mutualiser et à enrichir :
- pour aller à la rencontre des personnes les plus éloignées de la participation et de la prise de parole,
- pour permettre la construction d'une parole collective à partir des expériences individuelles,
- pour animer des séquences de croisement des savoirs en rapport avec les projets existants sur le territoire.
• sur la compréhension et l'animation du croisement des savoirs,
• sur l'animation d'une dynamique locale de Réseau «Participation, croisement des savoirs».

Première formation dans l'ouest
Démarrage d'une première session en novembre 2017 et deux autres à suivre en 2018, à Angers, pour la région Grand Ouest avec comme partenaires :
- La Chaîne des savoirs (maillon d'Anjou)
- Le Centre social des 3 cités de Poitiers
- Association Jeunes de la Roseraie d'Angers
- Les Universités populaires de parents
Une vingtaine de responsables associatifs et habitants militants participeront.

Dans le Nord - Pas de calais, Formation à l'animation du croisement

Entre février et juin 2017, le groupe croisement des savoirs du Nord - Pas de Calais a organisé, avec l'Union Régionale des Centres Sociaux, une formation de 6 jours à l'animation au croisement des savoirs.
Grâce à la participation de Suzanne Rosenberg, de Marie Bouchant, animatrice au Centre socio-culturel des 3 cités de Poitiers, de l'équipe des Ateliers et des militants du Nord, 16 stagiaires, de centres sociaux, de l'AGSS de l'Udaff (travail social), de Coline - Acepp (Université Populaire de Parents), de l'Éducation Nationale et d'ATD Quart Monde ont découvert ou approfondi l'animation du croisement des savoirs.
La formation terminée, des projets en croisement sont en cours. La formation a aussi été pensée pour créer un réseau régional afin que les participants ne restent pas seuls ou isolés avec leurs projets. Le but est que les personnes puissent se retrouver, pour se soutenir.
La présence et le rôle des militants dans ce réseau sont encore à l'étude et doit se concrétiser car l'ancrage avec les militants est indispensable. Se pose aussi la question de la communication entre les réseaux régionaux du croisement et le national.
Karine Bugeja et Sreng Truong

Dossier : Construire les savoirs avec tou.te.s ?

Colloque au CNRS sur les recherches participatives avec les personnes en situations de pauvreté

« Je m'étonne qu'il ait fallu autant de temps pour cette rencontre. La recherche participative est bien de la recherche » : Thierry Mandon, alors secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche, a rendu hommage à ATD Quart Monde en ouverture du colloque.

Co-organisé par le CNRS (Centre national de la recherche scientifique), ATD Quart Monde, le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers) et un collectif de chercheurs et d'acteurs professionnels et associatifs ayant participé au «Séminaire sur l'épistémologie des démarches participatives et en croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté» (2015-2016), ce colloque a été une belle reconnaissance du «croisement des savoirs» qui fait maintenant autorité dans plusieurs domaines professionnels comme la santé, l'éducation, le travail social, etc... où sont impliqués des membres du Réseau Participation, Croisement des savoirs.

Une méthodologie reconnue

Depuis les premiers programmes expérimentaux de recherche-action-formation en croisement, Quart Monde – Université et Quart Monde Partenaire, de 1996 à 2002, des co-formations se sont développées dans de nombreuses institutions professionnelles mais trop peu de recherches en croisement ont été entreprises par des chercheurs.
Aujourd'hui, des institutions se saisissent de la démarche du croisement des savoirs, comme le Conseil économique, social et environnemental (CESE) en France, qui pour plusieurs de ses avis, a souhaité avoir de vrais temps de travail avec des personnes en situation de pauvreté, et des institutions professionnelles. Des programmes de recherches ont été menés en «croisement des savoirs» ces dernières années, au Québec notamment et actuellement une recherche internationale sur «Les dimensions de la pauvreté et leurs mesures» associant ATD Quart Monde et l'université d'Oxford.

Pourquoi ce colloque ?

Si la participation des citoyens est un des fondements de la vie démocratique, elle reste à acquérir pour les personnes en situation de précarité même si le principe est reconnu. De très nombreux textes de lois, de rapports de différentes instances parlent de la participation et des initiatives sont prises pour faciliter cette participation.
S'adossant à cet enjeu démocratique, le colloque portait un enjeu scientifique partant du principe que le réel est complexe, que les formes de savoirs sont plurielles et que l'expérience permet de construire un savoir spécifique et inédit. La reconnaissance du savoir des personnes en situation de pauvreté fait débat dans la communauté scientifique. Ce savoir, issu du vécu de la pauvreté au quotidien, de la honte et du silence mais aussi de l'entraide, est construit collectivement au sein d'associations.
Ce colloque avait pour objectif de répondre aux questions suivantes : En quoi la coproduction de la recherche entre chercheur.e.s, professionnel.le.s, militant.e.s vivant la pauvreté apporte des connaissances nouvelles ? Quelles conditions sont nécessaires pour entreprendre une recherche en croisement avec des personnes en situation de précarité ? Quels critères de validation ?

Les participants

180 participants dont 80 chercheurs, une quarantaine de membres du Mouvement ATD Quart Monde dont 10 militants participant au croisement des savoirs, des professionnels, des associations (Habitat et Humanisme, Soif de connaissance, Secours Catholique, 1001 Territoires, les Apprentis d'Auteuil...) étaient présents.

Quelles sont les suites ?

La priorité est de faire un bilan du colloque pour qu'il y ait une publication et une référence.
Et à partir de là, bâtir un espace collaboratif permanent tel que décrit dans « L'Appel pour le développement des recherches participatives en croisement des savoirs » qui a été le socle de base de ce colloque afin de coopérer avec d'autres équipes de recherche, mais aussi des politiques publiques et des associations dans lesquelles militent des personnes en situation de pauvreté.
Le CNRS veut être associé à la recherche participative en croisement des savoirs avec des personnes en situation de pauvreté et avancer avec ATD Quart Monde sur la participation des personnes en situation de pauvreté. Pour autant, il ne s'agit pas de séparer les pratiques de la recherche universitaire mais de réfléchir comment maintenir et développer le lien entre recherche, formation et pratiques, sinon tout le monde y perd. Il faut réfléchir comment maintenir et développer ce lien. L'espace collaboratif n'est pas défini comme un espace réservé aux chercheurs. Il peut y avoir d'autres associations, des organismes publics...

Quel lien avec le Réseau Participation, Croisement des savoirs ?

Des membres du Réseau, militants, professionnels, universitaires ont participé activement à la réussite de ce colloque.
Il est trop tôt pour connaître ce que le colloque va susciter comme volonté d'entreprendre des recherches en croisement chez les partenaires. Des pistes sont ouvertes, nous les encourageons et nous sommes attentifs. Notre critère de participation sera toujours guidé par ce qui est le fondement du croisement des savoirs : lutter contre la misère en croisant les savoirs et les pratiques des personnes qui la vivent avec les autres savoirs.

POUR EN SAVOIR PLUS ...

Lire les articles :

- Le Monde, 8 mars 2017, rubrique Science et Médecine, «Contre la misère, la science participative s'appuie sur les pauvres», Florence Rosier
http://www.lemonde.fr/sciences/article/2017/03/06/contre-la-misere-la-science-participative-s-appuie-sur-les-pauvres_5090012_1650684.html

- Revue TSA n°82, mai 2017, pp 10 -12, «La science participative peut-elle ré-enchanter la démocratie ?», Laetitia Delhon

Programme

L'ouverture de la journée a été faite par Patrice Bourdelais, directeur de l'Institut des Sciences Humaines et Sociales - CNRS, Claire Hédon, présidente ATD Quart Monde France et Yves Winkin, représentant l'administrateur général du Cnam, puis par Ségolène Neuville, Secrétaire d'État auprès de la Ministre des Affaires sociales et de la santé, chargée des personnes handicapées et de la Lutte contre l'exclusion et Thierry Mandon, Secrétaire d'État chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Deux interventions ont situé l'histoire qui a abouti à l'organisation du colloque :

- Les éléments constitutifs d'une recherche participative en croisement des savoirs et des pratiques impliquant des personnes en situation de pauvreté, Marianne de Laat, Françoise Ferrand, Doris Mary, Luigi Mosca, ATD Quart Monde

- Les résultats du séminaire sur l'épistémologie des recherches participatives en croisement des savoirs, Marcel Jaeger, titulaire de la chaire de travail social et d'intervention sociale au Cnam et Patrick Brun, chercheur, ATD Quart Monde

Puis une table ronde sur les enjeux scientifiques et sociaux des recherches participatives avec les personnes en situation de pauvreté, suivie d'un échange avec la salle, fut animée par Xavier Godinot, ATD Quart Monde, réunissant plusieurs chercheurs : Patrick Cingolani, Laboratoire de changement social et politique, Université Paris-Diderot, Jean-Michel Fourniau, Directeur du GIS Démocratie et Participation, CNRS, Nonna Mayer, Centre d'études européennes de Sciences Po, Catherine Neveu, Directrice de recherche CNRS.

L'après-midi, des ateliers étaient proposés :

- Quelles sont les conditions éthiques, méthodologiques et épistémologiques des recherches participatives en croisement entre les différents savoirs ?
- Comment les politiques publiques peuvent-elles favoriser les conditions de recherche participative et mettre en application les résultats dans l'élaboration, la réalisation et de l'évaluation de leurs projets ? Les conditions de faisabilité et de financement.
- L'évaluation et la validation des savoirs co-construits sur le plan de la connaissance, de l'action et de la formation. Les modalités de diffusion.

Les perspectives suite à ce colloque ont été énoncées par Sandra Laugier (CNRS), Claude Ferrand (ATD Quart Monde) et Marcel Jaeger (Cnam)

La journée s'est terminée par une conférence donnée par Gaël Giraud, économiste en chef de l'Agence française de développement (AFD) : Les enjeux des recherches participatives en croisement des savoirs dans la lutte contre la pauvreté et pour l'inclusion sociale.

En quête de justice – Faisons le point.

Qui dit pauvreté, lutte contre la misère et l'exclusion dit généralement intervention caritative.
Mais parce qu'il est un mouvement créé avec les personnes qui ont l'expérience de la misère, ATD Quart Monde a transformé l'approche de la lutte contre la misère et l'exclusion sociale : non plus une approche en termes de bienfaisance mais en termes d'accès aux droits : C'est par l'accès aux droits fondamentaux que l'on peut lutter contre la pauvreté et le savoir des personnes qui y sont confrontées est indispensable.
Mais la vie des personnes qui vivent en situation de pauvreté montre le gouffre qu'il y a entre le droit et son effectivité et l'incompréhension entre les très pauvres et l'institution judiciaire.

C'est pourquoi en 2011 le Mouvement a lancé une recherche sur ce sujet, demandant aux militants Quart Monde d'écrire des feuilles de faits sur ce qu'il en était de l'effectivité des droits et de l'accès à la justice. Puis en novembre 2013 a eu lieu à l'École Nationale de la Magistrature (ENM) à Paris la première co-formation entre juges et militants Quart Monde.

Deux autres co-formations ont eu lieu en décembre 2014 et 2015 à l'ENM à Paris ainsi qu'une session en croisement des savoirs à l'ENM à Bordeaux en décembre 2016.

Parallèlement, en février 2013, rappelant combien les attentes des français à l'égard de la justice étaient élevées, le Ministère de la Justice lançait un travail de recherche sur ce que devaient être les juridictions du XXIème siècle.

Les travaux menés devaient permettre d'adapter le fonctionnement de la justice aux attentes des citoyens, la rendre plus proche, plus lisible, plus accessible, et plus efficace.

Il était posé comme postulat de départ que « la compréhension et l'impact des décisions de justice de même que la qualité du travail judiciaire reposaient vraisemblablement sur une plus grande explication de celui-ci ». Les conclusions de ce travail de recherche a fait l'objet d'un colloque à l'UNESCO en janvier 2014.

Les co-formations qui ont eu lieu à l'ENM ainsi que d'autres ateliers de dialogues entre magistrats et militants Quart Monde ont révélé que ce n'est pas tant « comprendre les décisions de justice » qui posait problème aux justiciables confrontées à la grande pauvreté, que le non respect de leurs droits par la justice elle même. Un magistrat à la cour de cassation lors d'une co-formation s'était exclamé à la lecture des récits apportés par ses collègues et par les militants : « mais ce sont l'impartialité du juge et le principe du contradictoire qui sont les plus bafoués en justice ! ».

Ce qui correspond pour les personnes en situation de grande pauvreté au droit à la parole, au droit à être entendu et à ne pas être jugé selon les apparences et condamné d'avance. Les magistrats faisaient d'autre part le constat lors d'une co-formation, que lorsque les principes d'impartialité et du contradictoire étaient respectés, la décision prise par le juge devenait elle même différente.

Mais comme le disait un militant : « les plus pauvres ont été tellement bafoués, humiliés, maltraités, qu'ils n'ont plus confiance en la justice. Tout est décidé d'avance ! »

Cette année encore, à de multiples reprises ATD Quart Monde a été sollicité pour intervenir :
- en janvier 2017 : sur le droit de vivre en famille pour une dizaine de magistrats changeant de fonction et devenant juge des enfants,

- en mars 2017 à l'assemblée générale des présidents de Tribunaux de Grande Instance (TGI) : « regards extérieurs sur le fonctionnement de l'institution judiciaire » (plus d'une centaine de participants),

- en mai 2017 lors de la formation des cadres de l'institution judiciaire soit une vingtaine de présidents de TGI, de procureurs et de directeurs de greffes de TGI ou cour d'appel : « Comment aborder les enjeux de la justice pour répondre à l'attente des justiciables ?»,

- en juin 2017 lors d'une session sur « office du juge et précarité » sur la notion d'intérêt supérieur de l'enfant »,
- en juin 2017 au TGI de St Etienne devant des juges, avocats, travailleurs sociaux et délégués du procureur : « réflexion collective sur la représentation

de la grande pauvreté chez les professionnels de la justice et sur la représentation de la justice pour les personnes en situation de grande pauvreté afin de pouvoir questionner le positionnement et les réponses des professionnels et de les rendre les plus efficientes possibles ».

Laurence d'Harcourt

Il est intéressant de remarquer qu'en préparant l'intervention au TGI de St-Etienne avec un magistrat ayant participé à une co-formation et avec une avocate engagée à ATD Quart Monde, ceux ci soulignaient que le travail sur les représentations est un préalable indispensable pour que les plus pauvres soient vus comme sujets de droits.

D'autre part, les débats avec les magistrats présents lors de ces formations révèlent que, considérer le plus pauvre comme sujet de droit et utiliser le droit comme outil dans la lutte contre la misère et l'exclusion est une évidence notamment pour les juges d'instance en matière d'expulsion, de surendettement. Mais dès lors que l'intérêt de l'enfant est en jeu, celui-ci chasse le droit laissant place à l'arbitraire des sentiments et les magistrats ne sont plus si pointilleux à faire respecter le principe du contradictoire ou le droit à la parole.

Une justice qui respecte nos droits et concourt à l'effectivité des droits fondamentaux en accordant à notre parole le même poids, la même valeur qu'à celle des professionnels, une justice qui relève : tels sont les propositions des militants Quart Monde rappelées à chaque fois aux professionnels de la justice.

Perspectives :

Le 21 février 2017 a été signé entre le Ministère de la Justice et sept ONG, dont ATD Quart Monde, une charte nationale de l'accès aux droits. Elle prévoit dans le cadre des conseils départementaux d'accès aux droits présidés par les présidents des tribunaux de grande instance :
- de faire un état des lieux avec les personnes en difficultés (soit l'équivalent des feuilles de fait rédigés par un certain nombre de militants),
- de les faire participer elles mêmes à la rédaction d'un rapport sur le problème de l'accès aux droits et du non recours : repérer ce qui fait obstacle à l'accès au droit et à la justice et inventorier les moyens de les surmonter avec les personnes en difficultés.

Faire ce travail suivant la démarche du croisement des savoirs serait un bel objectif !
Laurence d'Harcourt

RECHERCHE INTERNATIONALE SUR LES DIMENSIONS DE LA PAUVRETÉ

Les équipes en plein travail

Après le lancement de la recherche internationale sur les dimensions de la pauvreté en septembre dernier (voir QdN 53), des équipes de recherche se sont mises en place dans six pays (Bangladesh, Bolivie, États-Unis, France, Royaume Uni et Tanzanie).
Chaque équipe est composée de personnes avec un savoir d'expérience, de professionnels avec un savoir d'action et d'universitaires avec un savoir académique de la pauvreté.
Dans un premier temps, ces équipes ont appris à travailler ensemble, découvert la méthodologie du croisement des savoirs et conçu la recherche dans leur pays. Actuellement, les équipes mettent en place des groupes de pairs à travers leurs pays respectifs : des groupes de personnes en situation de pauvreté en âge de travailler, des groupes de professionnels et des groupes d'universitaires.
En France, des groupes d'ATD Quart Monde et d'autres associations (Bouge ta Galère à Mulhouse, le centre socio-culturel des 3 cités à Poitiers, l'association des cités du Secours catholique à Paris…) ainsi que des groupes de professionnels et d'universitaires participent à cette recherche.
Chaque groupe se rencontre 4 demi-journées pour déterminer les dimensions multiples de la pauvreté, les hiérarchiser et établir des liens entre elles.
Avec le soutien de membres de l'équipe de recherche, chaque groupe écrit son propre rapport. Plusieurs groupes viennent de terminer leur rapport, d'autres le feront d'ici mi-septembre.
Au mois d'octobre, un croisement des savoirs aura lieu avec des représentants de ces différents groupes et au mois de novembre un séminaire international réunira des représentants des différentes équipes de recherche pour mettre en commun et croiser les premiers résultats. *Marianne de Laat*

Colloque international du 6 au 13 Juin au Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle
A l'occasion des cent ans de la naissance de Joseph Wresinski, ATD Quart Monde a organisé un colloque pour échanger sur la pauvreté à partir de la pensée et de l'oeuvre de son fondateur. Il a réuni 80 universitaires, praticiens et personnes vivant la pauvreté de 15 pays pour échanger sur « ce que la misère nous donne à repenser avec Joseph Wresinski». . Gaston Pineau, Maria Théron et Marie-Odile Novert ont participé à l'atelier « ATD Quart Monde vers une révolution mondiale des savoirs et des pouvoirs en marche » afin de partager leurs expériences du croisement des savoirs et des pratiques. La même journée, Xavier Godinot et Robert Walker qui dirigent actuellement la recherche sur les multidimensions de la pauvreté participaient à la table ronde « Repenser la connaissance » avec Donna Haig Friedman.

Travail social : Les membres du réseau mobilisés sur tous les fronts

Nouvelle définition pour le Travail Social

Isabelle Bouyer, alliée de Reims et membre du Réseau, siège pour ATD Quart Monde au HCTS (Haut conseil pour le travail social) .
Le HCTS a été mis en place en juillet dernier, suite aux États généraux du travail social. Il a remplacé le conseil supérieur du travail social. Cinq associations ont été mandatées par le Ministère, par décret, pour représenter au sein de cette instance les personnes du monde du handicap, de la protection de l'enfance, les associations familiales, les représentants des personnes qui sont au sein des structures d'hébergement (CNPA) et ATD Quart Monde.
Le collège des cinq associations est une nouveauté. Marcel Jaeger y siège en tant que personne qualifiée, titulaire de la chaire «travail social et intervention sociale» du Cnam et il est par ailleurs partie prenante de nos réflexions sur la recherche participative en croisement des savoirs.
En cette première année, le travail a consisté à produire une définition du travail social qui est passée par décret. Cela a demandé une forte implication d'Isabelle et beaucoup de dialogue entre tous les partenaires. Elsa Piou-Iliassi qui mène l'expérimentation du croisement des savoirs en formation initiale (IRTS Perpignan) et Bertrand Ravon (sociologue) ont également été auditionnés.
Grâce à ces différentes personnes et à la tenacité d'Isabelle Bouyer, la prise en compte des savoirs issus de l'expérience des personnes concernées a été entendue et retenue.

Un deuxième travail a visé à produire un rapport sur la participation des personnes, auquel ATD n'a pas participé, faute de forces.

POUR EN SAVOIR PLUS
Lire l'article : https://dubasque.org/2017/05/16/mais-quest-devenue-la-definition-officielle-du-travail-social/

Co-Formation avec le service AEMO
TRAVAIL SOCIAL - PROTECTION DE L'ENFANCE
Dérangeante mais intéressante !

Première co-formation avec le Service AEMO (Action Educative en Milieu Ouvert) de l'ACSE du Calvados du 24 au 27 avril 2017.

Cette co-formation a été très forte et a permis différentes prises de conscience :
• la peur notamment du placement qui habite les personnes en situation de pauvreté devant les travailleurs sociaux et le pouvoir (même relatif) de ceux-ci.
• le fait que les compte-rendus des professionnels sont forcément subjectifs et doivent pouvoir être relus avec les familles.
• que les conséquences d'une absence à un rendez-vous sont beaucoup plus dramatiques pour les familles que pour les professionnels.
• l'importance du droit à l'accompagnement et le fait qu'il est souvent mal compris par les professionnels.
• l'importance de créer les conditions pour que s'établisse la confiance entre famille et professionnels (enlever les barrières – engagement)
Par ailleurs, les militants ont pris conscience que les professionnels sont contraints par la mission qui leur est confiée par le juge.
Les professionnels ont trouvé cette co-formation dérangeante mais intéressante. Certains mots vont rester dans leur tête lors de rencontres futures avec des familles. Ils souhaitent prolonger cette réflexion et leur hiérarchie est favorable à cette démarche.

Ont participé :
Militants Quart Monde: Sylvie Bessin, Christelle Croisy, Joseph Grosos, Angélique Jeanne et Marie-Thérèse Le Prince
15 professionnels : éducateurs, assistantes sociales, chefs de service et secrétaire.
Animateurs: Laurent Sochard, Maggy Tournaille et Christiane Dudignac. *Maggy Tournaille*

Comment organiser la participation au sein des conseils départementaux ?

Des membres des Ateliers du croisement des savoirs et du Réseau, ont été sollicités à plusieurs reprises par des Conseils départementaux pour présenter les travaux réalisés en formation continue et initiale, et pour prendre part aux réflexions sur la participation des personnes.

-Le 7 mars, 4 cadres du Département du Morbihan ont organisé une journée thématique "Développons le pouvoir d'agir", qui a réuni 200 professionnels. Laurent Sochard a animé l'ensemble de la journée, Hervé Lefeuvre est intervenu aux côtés de 2 professionnelles, qui ont participé à une co-formation à l'INSET d'Angers en 2016.

-Le 25 avril, 100 professionnels ont assisté à une journée organisée par 3 cadres Aide Sociale à l'Enfance du Département d'Ille et Vilaine "La participation des familles dans l'accompagnement éducatif". (suite à la p.9)

(suite de la page 8) Frédéric Penaud, du Département des Côtes d'Or, a fait référence dans son intervention, à ce qu'il a pu mettre en place dans son service à l'appui de la co-formation. Hervé Lefeuvre a centré ses propos sur la nécessité de la formation pour lire et questionner de manière croisée les pratiques participatives, afin de ne pas affirmer trop vite qu'elles sont intégrées par le milieu professionnel.

- Le 12 mai, le département des Côtes d'Armor a proposé une journée de formation sur le thème des démarches participatives. Organisée par la Direction Enfance Famille et intitulée « co-construire des réponses nouvelles avec les familles», elle a rassemblé 130 professionnels et réuni 7 intervenants.

Noëllie Greiveldinger (Département Pyrénées Orientales) et Elsa Piou (Pôle Ressource et de Développement Social Pyrénées Orientales) ont évoqué la participation des personnes en situation de pauvreté, sous l'angle du Croisement des Savoirs . Puis elles ont présenté l'expérimentation réalisée depuis 2 ans à l'IRTS de Perpignan: pour la première fois, un centre de formation propose aux étudiants un module optionnel «Croisement des savoirs» auquel participent des militants Quart Monde.

Laurent Sochard a animé la journée, en mettant en lien des approches participatives qui ont été présentées au cours de la journée (« les conférences familiales», présenté par Hélène Van Dijk / «le Croisement des Savoirs et des Pratiques»/ « Le Développement du Pouvoir d'Agir Personnel et Collectif». *Hervé Lefeuvre*

Mutualiser les initiatives suites aux co-formations

TRAVAIL SOCIAL - ARIFTS

Monique Colineau (Directrice de la formation continue à l'ARIFTS des Pays-de-Loire), a invité les professionnels du Grand Ouest, qui ont suivi une co-formation, à participer à un stage «ayant pour finalité de mutualiser les initiatives qui s'avèrent porteuses de progrès et de poursuivre la co-construction de solutions permettant une meilleure prise en compte des droits et des potentialités des personnes en situation de précarité ou de pauvreté ».

16 professionnels ont suivi le stage qui a eu lieu les 15 et 16 juin à Nantes. Il a été animé par Laurent Sochard, soutenu par Betty Dézalais. Karine Poulalion, en charge des questions participatives pour l'ARIFTS a été présente le 1er jour.

Murielle Gélin, Roland Hairion et Mireille Ricaux (militants Quart Monde) sont intervenus pour dire ce qu'ils apprenaient avec la co-formation, ce que cela change pour eux et d'autres militants, dans leurs rapports avec les professionnels.

Ils ont donné leur avis sur les questions portées par les professionnels : comment mener une réunion pluri-professionnelle en présence des parents, le travail sur les écrits éducatifs ?...

Co-Formation au Conseil départemental des Pyrénées Orientales

PARTICIPATION DES PERSONNES CONCERNÉES

Une deuxième co-formation vient de se dérouler dans les Pyrénées Orientales à l'initiative du Conseil départemental et portée par le CNFPT.

Elle a réuni 16 travailleurs sociaux (cadres et travailleurs sociaux) des départements de Lozère, du Gard, des Pyrénées Orientales (Direction des solidarités et IDEA) ainsi que 5 militants Quart Monde (René Dolignon, Françoise Hamel, Sarah Lacroix, Gilda Mennela et Paulette Schmitt).

Au programme : Expérimenter et réfléchir aux conditions permettant aux personnes qui ont la vie dure d'être actrices avec d'autres dans des démarches participatives. Beaucoup d'implication de chacun et bilan très positif mais aussi une forte attente exprimée par les professionnels et les militants afin que le conseil départemental prenne en compte les propositions travaillées et permette aux prises de conscience d'être transformées concrètement.

Animateurs : Noëllie Greiveldinger (CD66), Elsa Piou Iliassi (PRDS), Florence Bernard et Frédéric Subbiotto (ATD Quart Monde)

POUR EN SAVOIR PLUS

Lire le compte-rendu : https://www.atd-quartmonde.fr/wp-content/uploads/2017/06/co-formation-CD66-2017-internet.pdf

Une responsable d'un service social a expliqué que grâce à la co-formation, son équipe fait en sorte aujourd'hui que les parents concernés par l'Aide Sociale à l'Enfance, puissent écrire leurs propres avis et remarques, sur le rapport éducatif. Ce qui permet au juge de lire l'avis des travailleurs sociaux et ceux des parents, qui peuvent être contraires. D'autres professionnels se posent la question de l'alliance avec des associations militantes, pour permettre la participation libre des personnes ; d'autres cherchent comment rendre présent le croisement des savoirs en intervenant en formation initiale.

Laurent et Betty estiment que ce type de stage devrait être intégré systématiquement à la suite des co-formations, pour approfondir la compréhension du croisement des savoirs, chercher des modalités et des moyens de mise en œuvre. Ils soulignent aussi l'importance pour les professionnels de se soutenir par le biais du Réseau 'Participation, croisement des savoirs'. Un autre stage est prévu en 2018.

Hervé Lefeuvre

Développer le Pouvoir d'Agir des étudiants, mais pas seulement ...

TRAVAIL SOCIAL - IRTS PERPIGNAN
Formation initiale des étudiants

Pour une deuxième année consécutive, ces six premiers mois ont permis d'expérimenter l'introduction du Croisement des savoirs et des pratiques dans la formation des étudiants en Travail Social de L'IRTS de Perpignan.
Sont ainsi concernés les étudiants de deuxième et troisième année qui sont inscrits dans le Parcours Optionnel d'Approfondissement (POA) *«En quoi le fait de travailler avec les personnes concernées peut nous aider à lutter contre la précarité ?».*
Suite à l'évaluation de l'année 2016, le déroulé pédagogique a évolué afin de mieux accompagner les étudiants avant et après les temps de croisement avec les personnes concernées par des situations de pauvreté. De même davantage d'importance a été donnée à la compréhension et au questionnement de la méthodologie afin que les étudiants de deuxième année puissent se l'approprier et animer un temps de croisement de savoirs en troisième année.

Des étudiants mieux formés
Au bilan les étudiants ont trouvé que ce travail imposait une vraie réflexion sur le sens du métier, une prise de conscience concrète des difficultés du travail social où les bonnes intentions ne suffisent pas : « Le professionnel peut être violent envers la personne sans le vouloir et l'institution aussi.»
D'autres réactions disent l'intérêt d'avoir accès à une parole inédite de la part des personnes en situation de précarité, qui permet de mieux comprendre ce qu'est la pauvreté, d'analyser autrement les réactions des personnes quand elles rencontrent les professionnels, de mieux comprendre les logiques des personnes, pourquoi elles agissent d'une manière ou d'une autre.
Les étudiants ont fait évoluer leur vision de la « distance» professionnelle pour davantage considérer la « juste proximité » et le respect mutuel. Savoir aussi pourquoi on pose un acte ou une parole et pouvoir l'expliquer clairement.

L'IRTS revisite son projet pédagogique
Mais la démarche engagée par l'IRTS, sous la responsabilité d'Elsa Piou Iliassi ne s'arrête pas là.
Les temps de croisements de savoirs réalisés entre les étudiants et militants Quart Monde (Philippe Decotte, Paulette Schmitt) et Porte voix (Jéremy Hermand, Alain Barrière, Béatrice Lebelle) ont contribuer à mettre en évidence des pistes d'améliorations dans la formation, les apprentissages proposés, la pédagogie utilisée.
L'équipe pédagogique a sollicité, et obtenu, en coopération avec la direction, de mener un travail sur le projet pédagogique de l'IRTS : Redéfinir les valeurs, la pédagogie, les contenus, l'organisation.

Cela amène à plusieurs points sur lesquels l'équipe est en réflexion ou expérimente des pistes issues de ce travail :
On peut citer par exemple :
- En parallèle des cours de droit, proposer des ateliers sur l'accès aux droits (ex. : droit à être accompagné qui n'est que trop peu appliqué, etc.)
- Mise en place d'ateliers « éthique » à partir de situations proposées aux étudiants et en parallèle renforcer des interventions en philosophie et sciences politiques (sur les questions d'autonomie, de responsabilité, d'engagement, de pouvoir, etc.)
- Mettre en place des temps d'intervention sur les violences institutionnelles iatrogènes
- Développer des ateliers d'application sur les techniques d'entretien, s'inspirant de la démarche développée par Guy Hardy et ses équipes
- Renforcer la démarche de croisement des savoirs (au-delà du POA) dans la formation
- Identifier et accompagner de nouveaux collectifs afin qu'ils puissent aussi intervenir en formation initiale
- Revisiter la relation pédagogique formateur / étudiants
- Poursuivre la réflexion sur l'accompagnement du développement du pouvoir d'agir des étudiants pendant la formation. *Elsa Piou-Iliassi et Frédéric Subbiotto*

ECOLE D'ASSISTANTE SOCIALE - CROIX ROUGE D'ALENÇON
Atelier de représentations mutuelles

Le 19 mai, 22 élèves de première année d'assistante sociale de la Croix Rouge d'Alençon, ont participé à un atelier sur les repésentations mutuelles animé par Annie Zakani et Maggy Tournaille.

Les militants (Isabelle Alix, Angélique Jeanne et Priscilla Le Prince) ont trouvé cette intervention intéressante car ils ont été confrontés à des élèves pleins d'idéaux et avec une certaine naïveté.
Maggy Tournaille.

Les savoirs citoyens, du côté Suisse

Deuxième manifestation Entr'actes portant sur « Comment valoriser l'expérience et les savoirs citoyens dans l'intervention sociale ? »
Le Réseau a été sollicité il y a quelques mois par la Haute École du Travail Social de Fribourg en Suisse, pour apporter une information sur les co-formations. Cette intervention de Frédéric Penaud, s'est déroulée le 3 mai devant un groupe de professionnels et d'étudiants en travail social. Hélène Cassignol-Madiès, coprésidente d'ATD Quart monde Suisse et Amandine Houma, collaboratrice d'ATD Quart monde Suisse étaient également dans le public. L'après midi a donné lieu à des ateliers où les participants ont pu réfléchir aux conditions d'une meilleure prise en compte des savoirs des personnes en situation de pauvreté, dans les interventions en travail social. » *Frédéric Penaud*

POUR EN SAVOIR PLUS
Lire l'intervention de Frédéric Penaud :
http://www.hets-fr.ch/files/accueil/pdf_home/F-PENAUD_entractes_0_%20mai_2017.pdf

Designer social : Les quartiers ont du talent

Université de Toulouse Jean Jaurès, 18 mai 2017. Journée d'étude organisée par le département Design. Comment le design peut-il participer à faciliter des projets et pratiques collectives ?
Intervention de Françoise Ferrand sur les préalables et les conditions requises pour que la participation des habitants en grandes difficultés sociales, économiques, culturelles à des projets collectifs soit effective.
Son intervention a rencontré très positivement celle de deux mères de familles, parents d'élèves dans le quartier du Mirail à Toulouse, qui mènent une action de mobilisation pour la réussite scolaire de tous les enfants avec les autres parents, les enseignants, les élus.

Séminaire annuel des cadres du Centre d'Action Sociale de la Ville de Paris
Le 13 juin, Suzanne Rosenberg, a présenté la démarche du Croisement des savoirs à ce séminaire dont le thème était la participation.

Séminaire Précarité, Participation, Politique à Sciences Po le 24 février 2017
Laurence d'Harcourt et Pascale Budin ont participé à un séminaire organisé à Sciences Po (Centre d'Etudes Européennes), qui prend place dans une recherche PICRI (Partenariat Insitution Citoyen pour la Recherche et l'Innovation).
Cette recherche porte globalement sur la participation citoyenne des personnes en situation de grande précarité. Les séances du séminaire alternent entre des interventions de chercheurs et des interventions d'acteurs associatifs directement impliqués dans la mise en œuvre de dispositifs de participation.

Co-Formation Santé à Chambéry

Les 23, 24 mars et 11 mai, une nouvelle co-formation sur la santé s'est déroulée à Chambéry avec 7 militants d'ATD Quart Monde Lyon et 21 professionnels dont une majorité de médecins ou internes.
De vrais échanges et débats qui ont permis de faire émerger 3 grands axes de travail :
- Les mots employés par les professionnels de santé, par les personnes en situation de pauvreté : source de dialogue, source de discorde ?
- Combattre, s'isoler, se replier sur soi : quelles interprétations ? Quelles conséquences en pratique ?
- Cadres de vie, cadres professionnels : protections ou obstacles pour avancer ?

Lors de la restitution une discussion sur le sens des mots a été animée, avec notamment un représentant des usagers de la santé.
Une quatrième journée est demandée par l'ensemble des participants: elle aura lieu en décembre.
Bruno de Goer

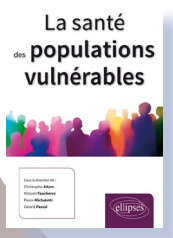
EN FILM
Un film de présentation sur cette co-formation est en ligne : https://www.youtube.com/watch?v=ApV0f0tzjts

Un label comme reconnaissance

Le label régional « Droit des usagers en santé» a été décerné à RESPECTS 73 pour les co-formations en croisement des savoirs. La réception a eu lieu à la Conférence Régionale de Santé et de l'Autonomie (CRSA) de l'ARS Auvergne Rhône Alpes le 22 juin à Lyon pour cette démarche. Présentation du concept des co-formations par Bruno de Goer, mais surtout intervention de Brigitte Royer-Rezaigue pour démontrer l'importance que les plus pauvres participent à la formation professionnelle en santé. Plus de 70 personnes présentes et attentives. 9 projets ont bénéficié du Label, celui des coformations a de plus fait partie des 4 qui ont été primés. Une belle reconnaissance ! *Bruno de Goer*

Colloque sur les fragilités

Le colloque «Fragilités interdites, ensemble revisiter la fraternité» organisé par l'Arche à Lyon a réuni environ 400 personnes le 28 janvier. Bruno de Goer, médecin hospitalier est intervenu au titre de l'expérience des co-formations en santé lors de la séance plénière: «Quand des personnes en situation de pauvreté, des universitaires et des professionnels pensent et se forment ensemble». Le public particulièrement attentif et intéressé s'est arraché les 100 livrets amenés : «Professionnels de santé et personnes en grande précarité sociale... On avance ensemble?» . *Bruno de Goer*



Article sur les co formations dans l'ouvrage pédagogique «La santé des populations vulnérables» aux éditions Ellipses, intitulé: «Professionnels de santé et personnes en grand précarité. Avancer ensemble».

Éducation : 1001 territoires pour la réussite de tous les enfants.

Des partenaires mobilisés dans le Nord

Entre janvier et juin 2017, dans le cadre des actions «1001 territoires se mobilisent avec les parents pour la réussite de tous les enfants», cinq sites dans le Nord (Lille Fives, Lille Sud, Lille Centre, Roubaix Ouest, Grande-Synthe) ont vécu 3 journées de croisement avec des parents dont ceux qui ont «mal vécus l'école», des enseignants, d'autres éducateurs de l'enfant dans le quartier.
Ces journées étaient portées par des acteurs locaux de l'Education nationale, des centres sociaux, des services de la Ville, et d'autres associations, accompagnés par l'Union régionale des centres sociaux du Nord-Pas-de-Calais (URCS).
Les binômes d'animateurs de groupe de pairs et leurs responsables ont été formés durant 3 journées de formation départementale animées par ATD, l'URCS et la Direction des Services Départementales de l'Education nationale du Nord (DSDEN59). L'évaluation de ces actions est en cours.» *Sreng Truong*

Une première approche à Lyon

Trente-six personnes se sont retrouvées le 25 mars 2017 au centre social Quartier Vitalité de Lyon.
Elles venaient de cinq territoires : Lyon 1er, Pierre bénite, St Etienne, Montpellier, Nanterre.
Parents, acteurs de quartiers et enseignants sont venus pour une journée de sensibilisation à la démarche du Croisement des savoirs et des pratiques avec des personnes en situation de pauvreté.
Atelier de représentations mutuelles et réflexions sur ce qui permet la participation des personnes les plus pauvres étaient au programme du jour. *Clotilde Granado*

Publications

L'UNAFORIS publie "Les formations en secteur social aujourd'hui" aux presses de l'EHESP, chapitre 5 pp 75 - 83,
«Les perspectives nouvelles du croisement des savoirs et des pratiques entre professionnels et personnes en grande pauvreté», Thierry Arnoux, Nabil Hajji, Hervé Lefeuvre.

AEMO, AED : contrôle social des pauvres ?
A l'initiative du CNAEMO, les auteurs s'attachent à cerner les enjeux théoriques mais aussi politiques, philosophiques autant que cliniques et pratiques des interventions sociales et éducatives au domicile. Avec la participation et les regards croisés de Christèle Boissier, Noëllie Greiveldinger et Laurent Sochard du Réseau sur la démarche du croisement des savoirs.

«Savants, artistes, citoyens : tous créateurs ?», sous la direction d'Olivier Leclerc, éditions Science et bien commun, février 2017, chapitre 11, pp 191-201
«Le croisement des savoirs et des pratiques», entretien de Claude et Françoise Ferrand avec Olivier Leclerc. http://www.editionscienceetbiencommun.org/

MRIE : Pauvretés, précarités, exclusions dossier biennal. Un excellent dossier téléchargeable gratuitement, en entier, par partie, par article ...
Il y a plusieurs extraits du livre de Bruno Tardieu, un article sur la co-formation santé à Lyon, un article sur le croisement des savoirs sur le placement (animé par la MRIE), un article de Régis Sécher, ...
http://www.mrie.org/

Les Ateliers du croisement des savoirs et des pratiques
e-mail : ateliers.cdsp@atd-quartmonde.org

63 rue Beaumarchais - 93100 Montreuil -France
33-(0)1.42.46.81.95

Avenue Victor Jacobs, 12 - 1040 Bruxelles - Belgique
32-(0)2.650.08.70
Editeur responsable : Hervé Lefeuvre

Conformément à la Loi Informatique et Libertés du 06/01/1978, vous pouvez, en nous écrivant, avoir accès aux informations vous concernant inscrites dans notre fichier et demander leur rectification ou leur suppression. Ces informations ne sont ni vendues, ni échangées, ni communiquées; elles sont à l'usage exclusif d'ATD Quart Monde.

Merci à toutes et tous pour vos contributions à ce numéro !